

naire, ce qui est vrai dans ce cas-ci en théorie l'est aussi en pratique ; le plâtre est utile à la lentille, et très-utile même, mais il ne saurait suffire à lui seul. La cendre, soit de bois ou de charbon mou, est très-bonne pour cette plante, mais elle non plus ne suffit pas seule. L'acide phosphorique sous forme d'os ou de superphosphate, est excellent à appliquer, mais, en dépit de M. Vile, on ne saurait obtenir une forte récolte de lentille sans azote. Ville, un homme plein d'idées indubitablement, a été loin, en compagnie de Sir John Lawes, mais il lui arrive plus d'une fois de ne pas arriver aux mêmes conclusions que lui. Voici la formule de M. Ville pour la composition de l'engrais propre à la lentille :

Superphosphate de chaux	352 lbs par acre.
Chlorure de potasse	176 " " "
Plâtre	352 " " "

A son idée, l'azote n'est pas nécessaire. J'ai cultivé la lentille pendant plusieurs années, et j'ai toujours constaté que, dans certaines limites, la quantité de la récolte est en proportion de la dose d'azote appliquée. De fait, mon opinion sous ce rapport, basée sur une longue expérience, est si bien arrêtée, que je préférerais un simple engrais azoté, tel que du sulfate d'ammoniaque par exemple, pour la lentille, à n'importe quelle autre combinaison dépourvue d'azote, quelque riche qu'elle pourrait être en autres éléments d'engrais. Et, de fait, justement la raison qui nous empêche d'employer l'azote pour les navets—la trop grande production de feuilles—doit nous le faire employer pour produire une récolte fourragère luxuriante.

J'emploie l'azote pour les navets qu'avec précaution si la terre est pauvre. Une dose trop forte produit souvent la pourriture après une gelée hâtive, et la qualité des navets n'est jamais aussi bonne que lorsqu'on n'applique que du superphosphate et de la cendre de bois. Cependant, si les os contiennent  $3\frac{1}{2}$  pour cent d'azote, et que 16 minots soient la dose ordinaire, il est clair qu'on applique en employant cet engrais 24 lbs d'azote sur un acre de terre. Avec du guano, l'application d'azote se trouve encore plus forte, et avec le fumier de ferme, la quantité appliquée se trouve énorme.—90 lbs au moins en supposant qu'on ne mette que dix tonnes de fumier par acre. Dans ce dernier cas, il faut croire que l'azote se trouve dans une condition spéciale, car il ne fait jamais tort à la récolte de racines.

Ma propre formule pour la lentille est la suivante :

Superphosphate (sans mélange)	200 lbs par acre.
Cendre de bois	20 minots " "
Plâtre	2 " " "
Sulfate d'ammoniaque	1 quintal " "
On Nitrate de soude	1 $\frac{1}{2}$ " " "

Ceci est pour un sol pauvre sur lequel on ne doit pas mettre de fumier. Avec du fumier, la moitié des quantités suffira. Hersez le superphosphate et la cendre avant de semer, et quand la lentille est bien levée, ajoutez le plâtre et le nitrate de soude. Si on se sert de sulfate d'ammoniaque on peut le herser avec la cendre et le superphosphate. Par superphosphate sans mélange, j'entends parler de celui fait avec les coprolites ou phosphate de la Caroline dissout dans l'acide sulfurique. C'est malheureux que les américains aient donné le nom de superphosphate à des engrais contenant toute espèce de substances. Comme je crois l'avoir déjà dit auparavant, tous les européens comprennent par superphosphate un mélange d'acide phosphorique et de sulfate de chaux, mais ici ce terme comporte un tout autre sens.

**Préparation du sol.**—Sur une terre pesante, j'enterrerais le fumier au moyen d'un labour à l'automne. Ce mode de culture peut occasionner une déperdition d'azote dans les régions où la terre ne gèle pas l'hiver, mais cela n'est pas à craindre ici où la terre gèle à pierre fendre et reste six mois

dans cet état. Il n'est pas nécessaire que le labour soit profond, pour ce qui concerne la lentille elle-même, mais comme vous ferez probablement suivre cette récolte d'une récolte de racines, de navette ou de moutarde, il vaut autant labourer tout de suite à la profondeur exigée par ces plantes ; sept ou huit pouces de profondeur suffiront. Pourquoi les cultivateurs n'achètent-ils pas de *vraies charrues* ? L'œil est blessé tous les jours par le labour plat qu'il voit partout, et sur lequel aucune herse ne peut avoir d'action pour bien préparer la terre.

J'aimerais à savoir d'où vient le mot *tare* qui est un des noms de la vesce. Le mot *vesce* vient, comme de raison, de *vicia* qui vient de *vincio*, lier, allusion aux vrilles qui permettent à cette plante de s'enlacer aux autres plantes.

**Quantité de semence à employer.**—Ne semez jamais la lentille seule, et n'y mêlez pas de seigle, à moins qu'elle ne doive être coupée très à bonne heure.—Le seigle est la plus dure de toutes les céréales, et monte très rapidement en épis, et alors il ne vaut rien comme fourrage.—Voici le mélange que je recommande pour un acre : Deux minots de lentilles, un minot de blé, et un minot d'avoine. Voilà ce qu'il faut, si l'on a l'intention de faucher la récolte verte ou d'en faire du foin. Si l'on veut en nourrir les moutons, on omettra le blé et l'avoine, et on y substituera trois livres de graines de navette par acre. Je vois qu'on écrit dans certains journaux américains, qu'on peut faucher la lentille plusieurs fois, dans la même saison, ce qui est une absurdité ! On peut la faire raser par les moutons lorsqu'elle est jeune, et elle repoussera ; mais si on la fauche pour les bêtes à cornes ou les chevaux, on ne doit le faire que lorsqu'elle est en fleur, et alors on ne peut la couper qu'une fois.

Je ne conseille à personne de compter sur la lentille comme récolte supplémentaire du foin. Non pas qu'elle ne fasse un excellent fourrage, mais si elle reçoit le moindre mauvais temps, même au moment où elle est prête à entrer, elle devient à peu près bonne à rien. Le mil hongrois est aussi aisé à cultiver et bien plus facile à convertir en foin.

**Comment et quand semer.**—Je ne vois aucun avantage à semer la lentille en rangs au semoir mécanique ; on peut la semer à la volée et la herser, ou, de préférence l'enterrer avec le *grubber*. Dans tous les cas, il faut herser jusqu'à ce que la terre soit fine et égale sous le pied partout. Sur la terre légère, on fait passer immédiatement le rouleau, mais sur les sols argileux, on peut attendre que la plante soit levée pour rouler, et s'il est tombé une bonne pluie, toutes les mottes qui ont résisté au hersage s'écraseront en poussière. Si la terre est tant soit peu durcie en croûte par un temps chaud sous l'influence du soleil, après une forte pluie, on fera bien de passer une herse avant de rouler, comme on le recommande pour les céréales. Si vous omettez le roulage, votre faucheur perdra passablement de temps à aiguiser sa faux.

On devra semer de la lentille en différents temps, et commencer à le faire aussitôt que possible au printemps. On espacera les premiers semis de quinze jours, et plus tard, les autres de trois semaines. Tous les animaux de la ferme se réjouiront lorsqu'ils verront arriver la lentille, et aucun plus que les cochons. Ils mangeront les restes des chevaux et des bêtes à cornes avec avidité, et avec un peu de moulée et de pois en sus, ils s'entretiendront bien. Pour faire consommer la lentille d'une manière économique, il est mieux de faire deux enelos ou plutôt un seul divisé en deux par des barres, un pour les chevaux et un pour les bêtes à cornes, et les barres fixées de manière à permettre aux cochons d'avoir librement accès par dessous dans les deux. On peut faire manger la lentille dans des mangeoires, et alors chaque division devra avoir une remise—n'importe quelle construction grossière suffit—pour permettre au bétail de s'y mettre à l'abri de la